ÉVOLUTION CLIMATIQUE DE 2000 À 2050 !

EN HAUTE VIENNE

PRINTEMPS

Les températures augmentent avec une pluviométrie stable ou en faible diminution. Le bilan hydrique tend à se dégrader

Les précipitations sont stables ou légèrement déficitaires.

Les baisses les plus significatives sont vers le Plateau de Millevaches avec une perte d'environ 50 mm en 50 ans.

Les températures printanières évoluent rapidement à la hausse. Elles gagnent de 2,2 à 2,7°C de 2000 à 2050.

Le bilan hydrique potentiel (évolutions des précipitations + demande évaporatoire) est en dégradation rapide et généralisée de 35 à 100 mm en 50 ans. Entre 2000 et 2050, la surface départementale en excédent sensible évolue de 95 % à 15 % du territoire.

Source : projet APZC (SIDAM)

CLIMAT MASSIF CENTRAL EN 2050 AU PRINTEMPS

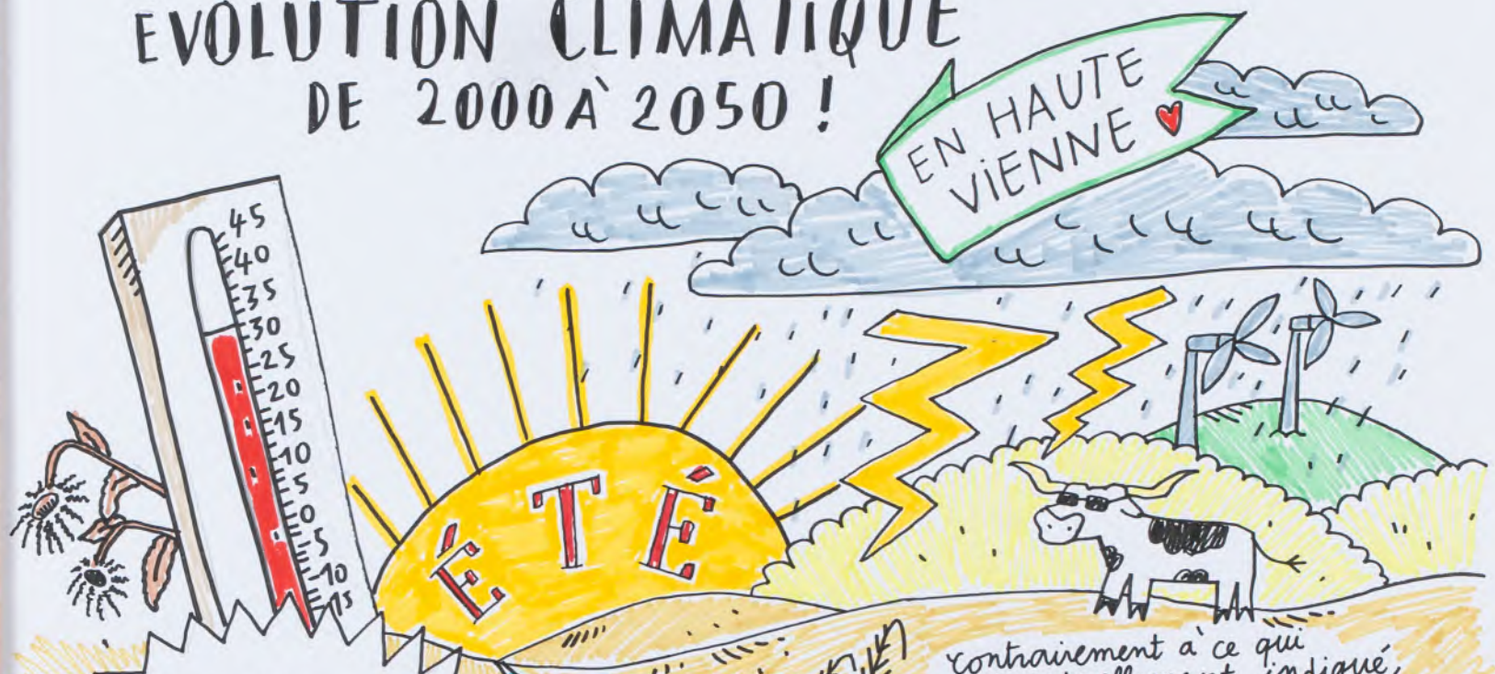
Une baisse généralisée des précipitations. Un bilan hydrique qui devient majoritairement déficitaire.

Un air plus sec, qui se réchauffe plus facilement en journée, et qui se refroidit aussi plus facilement la nuit, donc une faible régression des dates des dernières gelées.

Les températures augmentent plus vite au printemps en moyenne, jusqu'à +3,5°C sur le flanc est du massif.

ADAPTE MASSIF

ÉVOLUTION CLIMATIQUE DE 2000 À 2050 !



En moyenne, les températures évoluent à la hausse mais moins vite qu'au printemps. Les précipitations estivales se maintiennent ou augmentent légèrement, toutefois celles-ci sont orageuses induisant une forte variabilité dans une même zone

Contrairement à ce qui est habituellement indiqué, les précipitations sont généralement à la hausse de 5 à 30 mm en 50 ans.

Les températures estivales gagnent de 1 à 2,5°C de 2000 à 2050.

Le bilan hydrique potentiel est en dégradation faible vers le plateau de Millevaches (30 mm) mais plus sensible en allant vers l'Ouest (jusqu'à 90 mm).

Source : projet AP3C (SIDAM)

CLIMAT MASSIF CENTRAL EN 2050 EN ÉTÉ

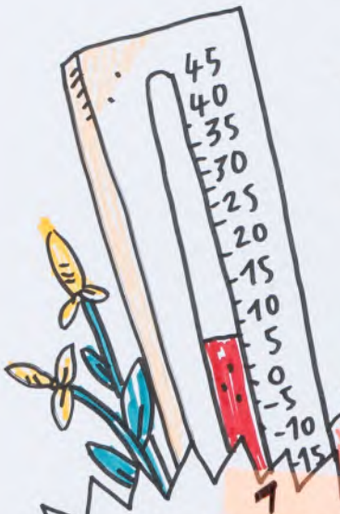
Une augmentation des précipitations en plein coeur du Massif central, mais majoritairement sous forme de précipitations orageuses. Malgré cela, le stress hydrique reste important car la hausse des températures accentue l'évapo-ration et évapotranspiration.

Des évolutions rapides en périphérie du Massif central avec un quasi doublement des journées chaudes (+32°C)

ADAPTE MASSIF

ÉVOLUTION CLIMATIQUE DE 2000 À 2050!

EN HAUTE VIENNE



AUTOMNE

1 La pluviométrie se stabilise. Les températures sont légèrement plus clémentes, avancée importante de la date des dernières gelées, avec localement une forte hétérogénéité entre années.

2 Les précipitations sont en évolution graduelle du Sud-Est vers le Nord-Ouest (de l'équilibre à +40 mm)

3 Les températures automnales évoluent à la hausse, de manière modérée et peu différenciée (+0,9 à 1,4 °C de 2000 à 2050).

4 quant au bilan hydrique potentiel, il est en évolution très disparate, d'un léger déficit de l'ordre de 20 mm de marge Sud-Est jusqu'à des hausses de 50 à 60 mm en 50 ans.

source : projet AP3C (SIDAM)

CLIMAT MASSIF CENTRAL EN 2050 → EN AUTOMNE

Une légère hausse des précipitations sur l'ensemble du Massif mais une augmentation très marquée sur les Cévennes (épisodes méditerranéens)

Des évolutions graduelles des températures conformes à celles constatées à l'échelle de la France

ADAPTE MASSIF

ÉVOLUTION CLIMATIQUE DE 2000 À 2050 !

Une baisse des précipitations en plein centre du Massif central, mais une augmentation sur les marges Nord-ouest et Sud-Est, ainsi que sur le Morvan.

Une augmentation significative des températures au coeur du Massif central en lien avec la désagrégation rapide de la couche neigeuse en période hivernale

ADAPTE MASSIF